

Le 8 février 2022

Par François Varlin

## *PATINAGE - Sujet glissant*

Nelson-Rafaell Madel aime les comédiens et cela se sent dans sa direction d'acteur. Il sait les mettre en valeur, faire table rase de ce qui est inutile sur le plateau au point de ne conserver habilement que l'essence même de leur présence. Voyez cette femme immobile durant toute la pièce (exemplaire Emmanuelle Ramu) qui porte son personnage de mère au plus haut face à ses enfants (émouvante Astrid Bayiha et solide Julien Masson)... Car *Patinage*, c'est l'histoire d'une famille qui se prend de plein fouet la crise contemporaine, qui subit, qui réagit. On voit un président de la République (intéressante composition de Gilles Nicolas) malheureux de n'être pas obéi, un encagoulé qui s'épuise en violences urbaines, et cette femme hébétée qui ne trouve refuge que dans la contemplation du patinage artistique. Le texte de Damien Dutrait est âpre, pessimiste et un brin bavard ; il met en opposition les



dramatiques difficultés de notre temps à la confortable glisse pailletée des patineurs. Sur un immense revêtement telle une piste de glace, et sous des lumières multidirectionnelles suscitant des ombres portées magnifiques, le débat est cru mais stérile, la confrontation est forte mais sans résolution. C'est ce que l'on pourra regretter dans ce propos sur la fracture sociale grave que nous ne connaissons que trop, qui a pour vertu cependant d'illustrer le dialogue de sourds qui habite notre société. Dans cette pièce personne ne s'écoute vraiment et tout le monde fonce dans le mur tête baissée. Ce mystère de notre vie ensemble, la mise en scène de Madel la présente avec une humaine acuité malgré un texte sec.

*François Varlin*